Institut de la statistique Québec

Juin 2002 Volume 6 - Numéro 3

Bulletin

COLLECTION les conditions de vie

Données sociodémographiques en bref

BÉNÉVOLAT ET ENTRAIDE AU QUÉBEC EN 2000

Par Denis Laroche

L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP), réalisée tous les trois ans par Statistique Canada, a permis de recueillir au cours de l'année 2000 des données portant sur les activités bénévoles accomplies au sein d'associations communautaires ou d'organismes à but non lucratif, de même que sur les activités d'entraide effectuées à titre personnel, de façon directe, sans l'intermédiaire d'un organisme. Ces données offrent l'occasion d'esquisser un portrait d'ensemble des taux de participation aux activités du bénévolat formel ou à celles de l'entraide informelle au sein de la population de 15 ans et plus.

Vue d'ensemble du bénévolat et de l'entraide

La mesure du degré de l'activité bénévole au sein de groupes ou d'organismes ne provient pas de la réponse à une seule question comprenant une définition générale du bénévolat. Cet indicateur est dérivé de la réponse à plusieurs questions ayant trait à des activités spécifiques réalisées sans rémunération pour le compte d'organismes de charité ou d'associations à but non lucratif. De la même manière, un indicateur de l'entraide est dérivé de la réponse à diverses questions portant sur des activités spécifiques d'entraide au bénéfice de membres de sa famille ou de son entourage, mais ne faisant pas partie de son ménage.

Le premier tableau présente une vue d'ensemble du bénévolat et de l'entraide au Québec et au Canada au cours de l'année 2000. Au Québec, environ 1 135 500 personnes, soit 19,1 % de la population de 15 ans et plus, ont réalisé des activités bénévoles au sein d'organismes divers. Cette proportion est moindre que celle observée dans l'ensemble du Canada, où 26,7 % de la population de 15 ans et plus, soit environ 6 513 000 personnes, a œuvré au moins une fois à titre de bénévole au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Les activités d'entraide mobilisent une proportion nettement plus importante de la population que les activités bénévoles. Ainsi, le tableau ci-dessous laisse voir que 66,0 % des 15 ans et plus ont accompli au moins une fois une activité d'entraide au cours de l'an 2000. Plus concrètement, environ 3 923 600 personnes ont réalisé des activités d'entraide au service de membres de leur famille ou de leur entourage, mais ne faisant pas partie de leur ménage. La participation aux activités d'entraide se situe à un niveau comparable dans l'ensemble du Canada, soit 66,7 % des 15 ans et plus, ce qui représente 16 265 500 personnes.

La majorité des bénévoles se livrent également à des activités d'entraide au Québec. Plus précisément, 85,4 % des bénévoles ont effectué des activités d'entraide en 2000, contre 61,4 % pour les non-bénévoles. Au Canada, ces proportions sont respectivement de 87,8 % et de 59,0 %. Le

Personnes de 15 ans et plus qui ont réalisé des activités d'entraide directe ou de bénévolat dans des organismes, au cours des 12 derniers mois, Québec, Canada, 2000

Entraide directe	Bénévolat					
	Québec			Canada		
	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
	n					
Oui	969 700	2 953 900	3 923 600	5 717 900	10 547 600	16 265 500
Non	113 200	1 114 200	1 227 400	538 500	4 351 700	4 890 200
Sans objet, ne sait pas, non déclaré	52 500	744 100	796 600	256 600	2 970 900	3 227 500
Total	**1 135 500**	**4 812 100**	**5 947 600**	**6 513 000**	**17 870 200**	**24 383 200**
	% des 15 ans					
Oui	16,3	49,7	66,0	23,5	43,3	66,7
Non	1,9	18,7	20,6	2,2	17,8	20,1
Sans objet, ne sait pas, non déclaré	0,9	12,5	13,4	1,1	12,2	13,2
Total	**19,1**	**80,9**	**100,0**	**26,7**	**73,3**	**100,0**

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 2000, fichier de microdonnées.

Table des matières

Bénévolat et entraide au Québec en 2000 1

Qui sont les travailleurs de 55 ans et plus? 4

Coup d'oeil comparatif sur la démographie des États-Unis 6

IMPORTANT NOTE CONCERNING THE FOLLOWING PAGES

THE PAGES WHICH FOLLOW HAVE BEEN FILMED TWICE IN ORDER TO OBTAIN THE BEST REPRODUCTIVE QUALITY

USERS SHOULD CONSULT ALL THE PAGES REPRODUCED ON THE FICHE IN ORDER TO OBTAIN A COMPLETE READING OF THE TEXT.

REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LES PAGES QUI SUIVENT

LES PAGES SUIVANTES ONT ÉTÉ REPRODUITES EN DOUBLE AFIN D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE REPRODUCTION

LES UTILISATEURS DOIVENT CONSULTER TOUTES LES PAGES REPRODUITES SUR LA FICHE AFIN D'OBTENIR LA LECTURE DU TEXTE INTÉGRAL

Micromedia
ProQuest

789 East Eisenhower Parkway
PO Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
Toll free: 1-800-521-0600
Fax: (734) 997-4247
Web: www.micromedia.ca

Institut de la statistique Québec

Bulletin

Données sociodémographiques en bref

Par Denis Laroche

L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP), réalisée tous les trois ans par Statistique Canada, a permis de recueillir au cours de l'année 2000 des données portant sur les activités bénévoles accomplies au sein d'associations communautaires ou d'organismes à but non lucratif, de même que sur les activités d'entraide effectuées à titre personnel, de façon directe, sans l'intermédiaire d'un organisme. Ces données offrent l'occasion d'esquisser un portrait d'ensemble des taux de participation aux activités du bénévolat formel ou à celles de l'entraide informelle au sein de la population de 15 ans et plus.

La mesure du degré de l'activité bénévole au sein de groupes ou d'organismes ne provient pas de la réponse à une seule question comprenant une définition générale du bénévolat. Cet indicateur est dérivé de la réponse à plusieurs questions ayant trait à des activités spécifiques réalisées sans rémunération pour le compte d'organismes de charité ou d'associations à but non lucratif. De la même manière, un indicateur de l'entraide est dérivé de la réponse à diverses questions portant sur des activités spécifiques d'entraide au bénéfice de membres de sa famille ou de son entourage, mais ne faisant pas partie de son ménage.

Le premier tableau présente une vue d'ensemble du bénévolat et de l'entraide au Québec et au Canada au cours de l'année 2000. Au Québec, environ 1 135 500 personnes, soit 19,1 % de la population de 15 ans et plus, ont réalisé des activités bénévoles au sein d'organismes divers. Cette proportion est moindre que celle observée dans l'ensemble du Canada, où 26,7 % de la population de 15 ans et plus, soit environ 6 513 000 personnes, a œuvré au moins une fois à titre de bénévole au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Les activités d'entraide mobilisent une proportion nettement plus importante de la population que les activités bénévoles. Ainsi, le tableau ci-dessous laisse voir que 66,0 % des 15 ans et plus ont accompli au moins une fois une activité d'entraide au cours de l'an 2000. Plus concrètement, environ 3 923 600 personnes ont réalisé des activités d'entraide au service de membres de leur famille ou de leur entourage, mais ne faisant pas partie de leur ménage. La participation aux activités d'entraide se situe à un niveau comparable dans l'ensemble du Canada, soit 66,7 % des 15 ans et plus, ce qui représente 16 265 500 personnes.

La majorité des bénévoles se livrent également à des activités d'entraide au Québec. Plus précisément, 85,4 % des bénévoles ont effectué des activités d'entraide en 2000, contre 61,4 % pour les non-bénévoles. Au Canada, ces proportions sont respectivement de 87,8 % et de 59,0 %. Le

Personnes de 15 ans et plus qui ont réalisé des activités d'entraide directe ou de bénévolat dans des organismes, au cours des 12 derniers mois, Québec, Canada, 2000

Entraide directe	Bénévolat					
	Québec			Canada		
	Oui	Non	Total	Oui	Non	Total
	n					
Oui	969 700	2 953 900	3 923 600	5 717 900	10 547 600	16 265 500
Non	113 200	1 114 200	1 227 400	538 500	4 351 700	4 890 200
Sans objet, ne sait pas, non déclaré	52 500	744 100	796 600	256 600	2 970 900	3 227 500
Total	**1 135 500**	**4 812 100**	**5 947 600**	**6 513 000**	**17 870 200**	**24 383 200**
	% des 15 ans					
Oui	16,3	49,7	66,0	23,5	43,3	66,7
Non	1,9	18,7	20,6	2,2	17,8	20,1
Sans objet, ne sait pas, non déclaré	0,9	12,5	13,4	1,1	12,2	13,2
Total	**19,1**	**80,9**	**100,0**	**26,7**	**73,3**	**100,0**

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 2000, fichier de microdonnées.

Table des matières

Bénévolat et entraide au Québec en 2000 1

Qui sont les travailleurs de 55 ans et plus? 4

Coup d'oeil comparatif sur la démographie des États-Unis 6

bénévolat et l'entraide apparaissent ainsi comme des activités plutôt complémentaires que concurrentes. En corollaire, la proportion des aidants qui ont fait des activités de bénévolat atteint 24,7 %, contre seulement 9,2 % dans le cas des non-aidants. Au Canada, ces proportions se situent respectivement à 35,2 % et à 11,0 %.

Les activités bénévoles et l'implication dans les divers secteurs d'activités

Le bénévolat donne lieu à une grande variété d'activités. Le tableau ci-dessous présente les taux de participation des bénévoles à divers types d'activités; cette statistique constitue un indicateur intéressant de la nature du travail bénévole accompli dans les organismes et les associations. « Aider à organiser ou à superviser un événement pour un organisme » constitue l'activité mentionnée le plus souvent (59,5 %) par les bénévoles. « Avoir siégé bénévolement au sein d'un conseil d'administration ou d'un comité » occupe le deuxième rang (44,2 %) et « avoir assumé des tâches de consultation ou de direction, fait du travail de bureau ou exercé des fonctions administratives » prend la troisième place (35,6 %). Au quatrième rang, 32,8 % des bénévoles mentionnent « avoir fourni des soins ou un soutien moral, donné des conseils ou effectué des visites ».

À la lecture de ce tableau, il ressort que les bénévoles doivent en premier lieu se consacrer à des activités de nature administrative, alors que la prestation de services directs à des individus ou à la communauté mobilise une proportion moins grande des bénévoles; outre les soins ou le soutien déjà mentionnés, les bénévoles font part dans les proportions suivantes de la prestation directe de services : la cueillette ou la distribution de nourriture ou de provisions (25,5 %), la fourniture de services de transport (20,5 %), l'aide à quelqu'un dans un groupe d'entraide (13,6 %), la prestation de soins de santé dans un hôpital ou un foyer (6,3 %), la participation à la lutte contre des incendies, à assurer les premiers soins ou la réalisation d'opérations de recherche ou de sauvetage (5,2 %).

Dans la plupart des cas, la proportion des bénévoles participant à une activité au Québec s'avère comparable à celle que l'on observe pour l'ensemble du Canada. Cependant, quelques différences importantes se manifestent : ainsi, au Québec, 28,3 % des bénévoles ont « fait du porte-à-porte, participé à des campagnes ou sollicité des fonds », contre 40,3 % dans l'ensemble du Canada. De la même manière, l'enquête rapporte que seulement 15,9 % des bénévoles du Québec ont « enseigné ou agi à titre d'entraîneur pour un organisme », contre 26,9 % dans l'ensemble du Canada. Par ailleurs, une proportion plus importante de bénévoles au Québec ont « fourni des soins ou un soutien moral, donné des conseils ou effectué des visites d'encouragement » (32,8 % contre 26,5 %) ou ont « aidé quelqu'un dans un groupe d'entraide » (13,6 % contre 8,1 %).

C'est pour le compte d'organismes du domaine des services sociaux que la plus grande proportion (34,0 %) des bénévoles québécois ont réalisé au moins une activité au cours de l'an 2000 (tableau ci-contre). Suivent de près les organismes voués à la culture ou au divertissement (31,6 %). Un peu plus de 10 % des bénévoles font mention d'une expérience de bénévolat dans chacune des catégories d'organismes suivants : organismes religieux, organismes d'éducation et de recherche, organismes de santé et organismes de développement et d'habitation. Les types d'organismes auxquels s'intéressent les bénévoles québécois présentent certaines particularités relativement à l'ensemble

Nombre de personnes qui ont réalisé certaines activités à titre bénévole au sein d'organismes ou d'associations, au cours des 12 derniers mois, Québec, Canada, 2000

Catégories d'activités bénévoles	Québec			Canada		
	Nombre des bénévoles	Proportion du total des bénévoles	Proportion du total des 15 ans et plus	Nombre des bénévoles	Proportion du total des bénévoles	Proportion du total des 15 ans et plus
	n	%		n	%	
Organiser, superviser activités ou événements	675 991	59,5	11,4	3 717 666	57,1	15,2
Siéger au sein d'un CA ou d'un comité	501 437	44,2	8,4	2 682 484	41,2	11,0
Travail de bureau ou fonctions administratives	403 803	35,6	6,8	1 950 243	29,9	8,0
Fournir des soins ou du soutien	372 804	32,8	6,3	1 723 734	26,5	7,1
Porte-à-porte, campagne ou sollicitation de fonds	321 063	28,3	5,4	2 627 513	40,3	10,8
Recueillir ou distribuer de la nourriture ou des provisions	290 043	25,5	4,9	1 598 655	24,5	6,6
Informer, sensibiliser ou influencer opinion publique	289 864	25,5	4,9	1 868 419	28,7	7,7
Autre activité pour groupe ou organisme	237 857	20,9	4,0	1 298 175	19,9	5,3
Assurer des services de transport	233 159	20,5	1,2	1 279 668	19,6	2,0
Enseigner ou agir à titre d'entraîneur	180 297	15,9	3,0	1 750 489	26,9	7,2
Aider à l'entretien, réparation ou construction	173 011	15,2	2,9	1 016 548	15,6	4,2
Protection de l'environnement ou faune	164 802	14,5	2,8	1 015 339	15,6	4,2
Aider quelqu'un dans un groupe d'entraide	154 209	13,6	2,6	529 568	8,1	2,2
Soins de santé dans un hôpital ou foyer	71 586	6,3	1,2	481 810	7,4	2,0
Incendies, premiers soins, recherche et sauvetage	59 320	5,2	2,6	413 398	6,3	2,2
Total	**1 135 470**	**100,0**	**19,1**	**6 512 971**	**100,0**	**28,7**

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 2000, fichier de microdonnées.

Types d'organismes dans lesquels les bénévoles ont fait au moins une expérience de bénévolat, au cours des 12 derniers mois, Québec, Canada, 2000

Types d'organismes	Québec			Canada		
	Nombre des bénévoles	Proportion du total des bénévoles	Proportion du total des 15 ans et plus	Nombre des bénévoles	Proportion du total des bénévoles	Proportion du total des 15 ans et plus
	n	%		n	%	
Organismes des services sociaux	385 674	34,0	6,5	1 780 301	27,3	7,3
Organismes de culture et de divertissement	359 296	31,6	6,0	1 976 701	30,4	8,1
Organismes religieux	151 992	13,4	2,6	1 346 576	20,7	5,5
Organismes de santé	141 027	12,4	2,4	1 104 739	17,0	4,5
Organismes d'éducation et de recherche	133 477	11,8	2,2	1 238 381	19,0	5,1
Organismes de développement et d'habitation	131 918	11,6	2,2	482 476	7,4	2,0
Autres organismes[1]	160 261	14,1	2,7	1 130 023	17,4	4,6
Total bénévolat formel[2]	**1 135 470**	**100,0**	**19,1**	**6 512 971**	**100,0**	**26,7**

1. Les « autres organismes » regroupent les organismes de protection de l'environnement, les associations de droit ou de défense des intérêts et des politiques, les organismes internationaux, ceux reliés aux associations et aux syndicats, les organismes intermédiaires de bienfaisance et de bénévolat, et une catégorie résiduelle d'organismes divers.
2. Les catégories d'organismes dans lesquels au moins une expérience de bénévolat a été réalisée ne sont pas mutuellement exclusives, car un même individu peut œuvrer dans divers types d'organismes.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 2000, fichier de microdonnées.

du Canada : ainsi, l'implication dans des organismes des services sociaux est moindre au Canada (27,3 %) qu'au Québec (34,0 %). Par contre, l'implication dans les organismes religieux, d'éducation et de recherche et ceux de santé est plus grande dans l'ensemble du Canada, mais elle est moindre dans celui des organismes de développement et d'habitation. Enfin, il semble que les bénévoles québécois manifestent une propension moins marquée que leurs homologues canadiens à s'impliquer dans plus d'un type d'organisme.

Les activités d'entraide

Les visites à des personnes âgées (51,9 %) et les courses et les transports bénévoles (51,8 %) constituent les activités d'entraide les plus fréquemment mentionnées par les aidants au Québec (tableau ci-dessous). Comme les catégories d'activités de ce tableau ne sont pas mutuellement exclusives, il ressort clairement qu'une forte proportion des aidants pratiquent plusieurs des activités d'entraide spécifiées dans ce tableau. Il est par ailleurs possible d'observer plusieurs différences entre les taux de pratique des activités au Québec et dans l'ensemble du Canada. On peut mentionner, entre autres, la garde bénévole d'enfants et les travaux ménagers, qui sont mentionnés moins fréquemment par les aidants du Québec que par ceux du Canada. Dans le cas de la garde bénévole d'enfants, on peut se demander si cet écart peut s'expliquer par l'existence du programme des garderies à 5 $. Une question similaire pourrait être soulevée dans le cas des travaux ménagers, en relation avec le développement récent des entreprises d'économie sociale au Québec.

Références : voir page 8.

Nombre de personnes qui ont réalisé certaines activités à titre d'aidant sans passer par un organisme, au cours des 12 derniers mois, Québec, Canada, 2000

Catégories d'activités	Québec			Canada		
	Nombre des aidants	Proportion du total des aidants	Proportion du total des 15 ans et plus	Nombre des aidants	Proportion du total des aidants	Proportion du total des 15 ans et plus
	n	%		n	%	
Visites à des personnes âgées	2 035 096	51,9	34,2	7 355 323	45,2	30,2
Courses et transport bénévole	2 031 330	51,8	34,2	9 287 363	57,1	38,1
Garde bénévole d'enfants	1 697 423	43,3	28,5	8 297 356	51,0	34,0
Travaux ménagers	1 670 587	42,6	28,1	8 221 983	50,5	33,7
Soins ou soutien à personnes malades ou âgées	1 668 815	42,5	28,1	6 823 350	41,9	28,0
Jardinage ou travaux d'entretien	1 646 682	42,0	27,7	7 954 069	48,9	32,6
Rédaction de lettres, etc.	1 628 123	41,5	27,4	6 109 107	37,6	25,1
Aide d'une autre façon à d'autres personnes	1 268 179	32,3	21,3	3 537 011	21,7	14,5
Soins en raison de courts séjours à l'hôpital	544 823	13,9	9,2	1 979 093	12,2	8,1
Enseignement et encadrement	439 816	11,2	7,4	3 223 587	19,8	13,2
Aide dans entreprise ou ferme	354 106	9,0	6,0	2 486 089	15,3	10,2
Total	**3 923 590**	**100,0**	**66,0**	**16 265 487**	**100,0**	**66,7**

Source : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 2000, fichier de microdonnées.

QUI SONT LES TRAVAILLEURS DE 55 ANS ET PLUS?

Par Suzanne Asselin

Malgré la forte baisse de l'âge de la retraite au cours des dernières décennies, les 216 400 travailleurs masculins de 55 ans et plus représentent tout de même 11,4 % des travailleurs du même sexe de 15 ans et plus en 2001[1]. Les 55-59 ans composent la majorité des travailleurs âgés (60,7 % du total) alors que 28,5 % ont de 60 à 64 ans et que 10,8 % ont 65 ans et plus. Les travailleurs de 55 ans et plus forment un groupe fort hétérogène quant au statut d'emploi, à la durée hebdomadaire moyenne de travail et à la profession.

Le statut d'emploi

Le statut d'emploi le plus fréquent pour les travailleurs de 15 ans et plus, soit l'emploi salarié permanent à temps plein, demeure dominant jusqu'à 64 ans, quoique son importance diminue avec l'âge (tableau ci-contre). Ce statut d'emploi regroupe 62,9 % des travailleurs de 55 à 59 ans, mais seulement 21,5 % des 65-69 ans. En contrepartie, les autres emplois qualifiés d'atypiques[2] constituent le principal statut d'emploi à partir de 65 ans (plus des trois quarts des travailleurs occupent des emplois atypiques à ces âges).

La proportion des emplois autonomes dépasse les 50 % à partir de 65 ans. Ce sont surtout des emplois autonomes à temps plein. La part de l'emploi autonome sans aide rémunérée s'accroît avec l'âge. En effet, à 70 ans et plus, les deux tiers des travailleurs ayant un emploi autonome exercent seuls à leur compte leur profession, alors que c'est le cas d'un peu plus de la moitié chez les 65-69 ans.

Répartition de l'emploi chez les hommes de 55 ans et plus selon le statut d'emploi[1], Québec, 2001

Statut d'emploi	Unité	25-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70 ans et plus
Salariés permanents à temps plein	%	72,8	62,9	52,3	21,5	..
Autres emplois (atypiques)	%	27,2	37,1	47,7	78,5	86,0
Salariés temporaires à temps plein	%	6,5	5,3	5,0	..	..
Autonomes à temps plein	%	15,9	24,7	27,0	39,9	38,8
Salariés temporaires à temps partiel	%	1,1	1,5	3,5	11,1	..
Autonomes à temps partiel	%	1,2	2,9	4,6	12,2	19,4
Salariés permanents à temps partiel	%	2,5	2,7	7,6	10,7	..
A temps plein	%	95,2	92,9	84,4	66,0	60,4
A temps partiel (< 30 heures)	%	4,8	7,2	15,6	34,1	40,1
Salariés	%	82,9	72,4	68,4	47,9	41,8
Autonomes	%	17,1	27,6	31,6	52,1	58,2
Total	**%**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
	'000	**1 408,8**	**131,2**	**81,7**	**13,7**	**8,6**

1. Excluant les travailleurs familiaux non rémunérés.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La durée hebdomadaire moyenne de travail

La réduction de la semaine de travail est un moyen de ralentir l'activité en fin de carrière. Il n'y a à peu près pas de ralentissement du temps consacré au travail avant 65 ans (figure page suivante). En effet, la semaine moyenne de travail, qui est de 39,9 heures chez les 55-59 ans et de 38,3 heures chez les 60-64 ans, passe à 33,2 heures à partir de 65 ans. Ainsi, la majorité des travailleurs de moins de 65 ans maintiennent une semaine « normale » de travail de 35 à 40 heures (65,1 % chez les 55-59 ans et 53,1 % chez les 60-64 ans).

Chez les 65 ans et plus, c'est la semaine « courte » de moins de 35 heures qui prévaut (48,1 % des travailleurs). Par ailleurs, la fréquence des horaires longs (plus de 40 heures) augmente légèrement. La part de travailleurs consacrant 50 heures et plus par semaine à l'emploi est plus importante chez les 65 ans et plus, soit de 19,2 % comparativement à 15,2 % chez les 60-64 ans. On trouve une durée élevée de la semaine de travail principalement du côté des emplois autonomes à temps plein du domaine agricole (64,0 heures) et des postes de directeurs (60,5 heures).

Notons que chez les travailleurs âgés, l'occupation d'un emploi à temps partiel est surtout volontaire. Plus le travailleur vieillit, plus ce statut d'emploi devient un choix personnel : la proportion croît de 55,3 % chez les 55-59 ans à 64,6 % chez les 60-64 ans et à 85,9 % chez les 65 ans et plus.

Les professions

Les professions exercées en fin de vie active sont différentes en regard du statut d'emploi mais aussi en fonction de la durée de la semaine de travail. Pour les emplois salariés, la répartition des professions est plus

1. Estimations de l'Enquête sur la population active. Un article de juin 2001 fait état d'un léger redressement du taux d'activité chez les hommes de 55-64 ans au cours des dernières années (de 54,7 % en 1998 à 56,9 % en 2000; le taux en 2001 est de 56,5 %). Le faible nombre de travailleuses à des âges plus avancés (36 400 de 60 ans et plus, soit 2,3 % des travailleuses de 15 ans et plus) ne permet pas le niveau de détails étudié par groupe d'âge et statut d'emploi.
2. L'utilisation du terme *atypique* apporte seulement la distinction du classement entre les emplois de type « standard » et les autres qui ne répondent pas aux critères de permanence et de durée hebdomadaire de 30 heures et plus. On ne peut établir de constat sur la qualification, la précarité ou le caractère involontaire de l'emploi sans apporter de nuances additionnelles.

Part des 3 principaux groupes professionnels[1] chez les hommes de 55 ans et plus, selon le statut d'emploi, Québec, 2001

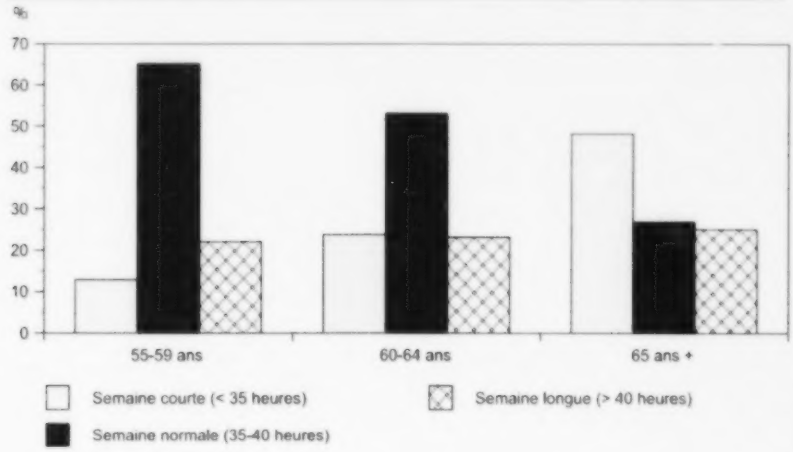
	Emplois salariés				Emplois autonomes			
	CTP91		'000	%	CTP91		'000	%
55-59 ans	H711-H737	Conducteurs de matériel de transport[2]	8,4	8,8	A211-A222	Directeurs de la vente au détail, de la restauration et des services d'hébergement	6,8	18,7
	J111-J197	Conducteurs de machines dans la fabrication	8,2	8,7				
	E111-E133	Enseignants	5,7	6,0	G111-G134	Personnel de la vente en gros technique et non technique, de l'assurance et de l'immobilier, des achats en gros et au détail	4,0	11,1
					A301-A392	Directeurs sauf le groupe A211-A222	3,1	8,6
60-64 ans	G911-G983	Personnel de la vente et des services	5,0	11,8	A211-A222	Directeurs de la vente au détail, de la restauration et des services d'hébergement	4,3	21,9
	J111-J197	Conducteurs de machines dans la fabrication	4,9	11,7				
	H711-H737	Conducteurs de matériel de transport[2]	3,6	8,5	I011-I022	Professions propres à l'agriculture[2]	2,3	11,6
					H711-H737	Conducteurs de matériel de transport[2]	1,5	7,7
65 ans +	G911-G983	Personnel de la vente et des services	1,7	16,4	I011-I022	Professions propres à l'agriculture[2]	2,5	19,3
					A301-A392	Directeurs sauf le groupe A211-A222	2,2	17,5
					A211-A222	Directeurs de la vente au détail, de la restauration et des services d'hébergement	1,9	14,7

1. Ce sont les 3 principaux groupes parmi 47 groupes de professions classées selon le code de la CTP91. Chez les emplois salariés de 65 ans et plus, le faible échantillon ne permet pas un niveau de détail plus fin.
2. Sauf les manœuvres.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

diffuse, alors qu'elle est plus concentrée dans quelques professions chez les emplois autonomes. Le tableau ci-dessus présente les trois principaux groupes professionnels pour chaque groupe d'âge selon le statut d'emploi. Ainsi, les postes de conducteurs (de matériel de transport à 8,8 % et de machines à 8,7 %) arrivent bons premiers chez les salariés de 55 à 59 ans. Chez les 60-64 ans, le principal groupe salarié est le personnel de la vente et des services (11,8 %), suivi de près des conducteurs de machines (11,7 %). Pour les salariés de 65 ans et plus, le premier rang revient au personnel de la vente et des services (16,4 %). Parmi ces groupes professionnels, seul le personnel de la vente et des services accomplit une semaine de travail plus courte, soit de 32 heures chez les 60-64 ans et de 21 heures chez les 65 ans et plus.

Semaine de travail habituelle chez les hommes de 55 ans et plus, Québec, 2001



En ce qui concerne les emplois autonomes, les directeurs de la vente au détail, de la restauration et des services d'hébergement arrivent en tête de liste avec une part respective de 18,7 % et de 21,9 % chez les 55-59 ans et les 60-64 ans. À partir du milieu de la soixantaine, la concentration devient plus élevée dans des emplois autonomes reliés à l'agriculture (19,3 %), mais les deuxième et troisième rangs sont occupés par deux groupes de directeurs. Tous ces travailleurs accomplissent une semaine moyenne de plus de 40 heures.

Sommaire

Dans l'ensemble, l'importance de l'emploi atypique chez les 55 ans et plus ressort nettement. Les similarités sont grandes entre les travailleurs de 55 à 59 ans et de 60 à 64 ans : l'emploi salarié à temps plein domine et la semaine de travail reste sensiblement la même. À partir du moment où le travailleur atteint 65 ans, le principal changement qui se manifeste est l'augmentation de la fréquence des emplois autonomes, plus particulièrement des emplois sans aide rémunérée dont les heures de travail sont longues. Cependant, la semaine de travail plus courte devient très répandue après 65 ans; il s'agit d'ailleurs d'un choix délibéré pour la majorité de ces travailleurs.

COUP D'ŒIL COMPARATIF SUR LA DÉMOGRAPHIE DES ÉTATS-UNIS

par Louis Duchesne

Depuis La Fontaine, il est toujours délicat de comparer une grenouille et un bœuf, mais comme nous sommes voisins immédiats de la principale puissance économique, scientifique et culturelle de la planète, il est impératif de bien connaître sa situation dans tous les domaines, ainsi que les tendances qui s'en dégagent.

La population totale des États-Unis atteint 281 millions au recensement de l'année 2000, ce qui représente une augmentation décennale de 13,2 %, soit de 32,7 millions d'habitants, un nombre supérieur à la population totale du Canada en 2000 (30,8 millions). Pendant la même période, la population du Québec a augmenté de 5,3 %. Ce taux est proche de celui de la région Northeast (5,5 %), qui comprend entre autres le Maine (taux de 3,8 %), New York (5,5 %) et le Massachusetts (5,5 %). La région West a crû de 20 %, la région South de 17 % et la région Midwest de 7,9 %. Comme la population de certaines régions augmente beaucoup plus rapidement que celle d'autres parties du pays, le poids relatif des régions change. Ainsi, la part du Northeast dans la population totale est passée de 26 % à 19 % entre 1950 et 2000, soit une baisse de 7 points. À titre de comparaison, la part du Québec dans le Canada a chuté de 29 % à 24 % au cours de la même période. Ce sont des États pourtant désertiques qui affichent les plus fortes augmentations, le Nevada (66 %), l'Arizona (40 %) et le Colorado (31 %). Parmi les États et provinces au nord du Rio Grande, le Québec, avec 7,4 millions d'habitants, se classe au 13e rang pour ce qui est de l'effectif total de la population.

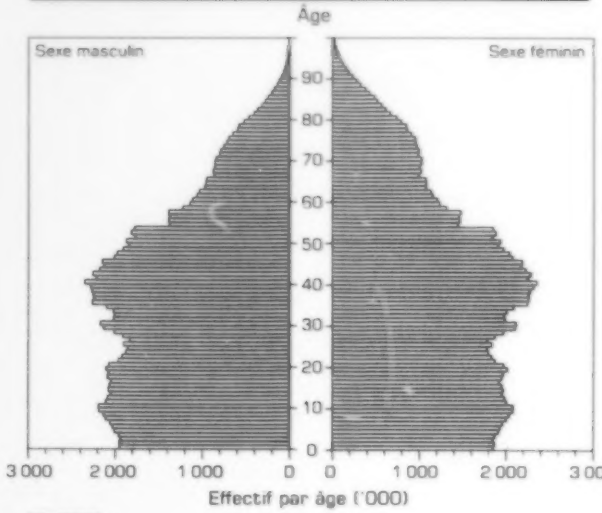
La pyramide des âges des États-Unis (ci-dessous) montre que les jeunes générations sont nombreuses, surtout quand on la compare avec la pyramide du Québec. Ainsi, 21,4 % de la population des États-Unis est âgée de moins de 15 ans en regard de 17,9 % au Québec. L'âge médian (qui sépare la population en deux groupes égaux) est de 35,3 ans aux États-Unis et de 38,0 au Québec. Certains États ont une population plus vieille, comme la Floride et le Maine avec des âges médians de 38,7 et 38,6 respectivement. L'Utah, qui présente une forte fécondité, affiche un âge médian exceptionnellement bas de 27,1 ans.

Les naissances

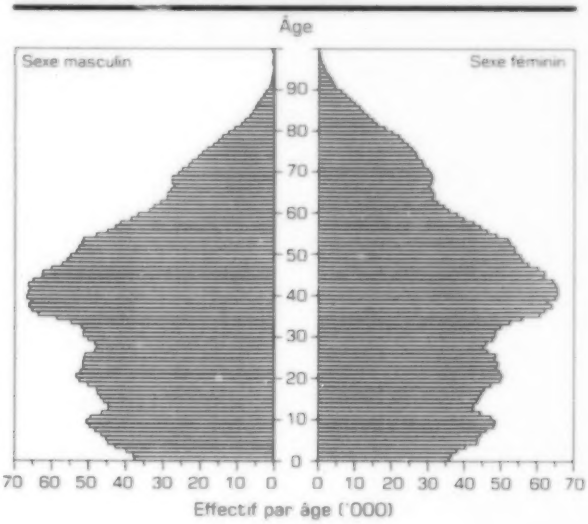
Comme c'est surtout la fécondité qui dessine la pyramide des âges, on ne s'étonnera pas de constater la vigueur de la fécondité aux États-Unis. On compte 4,1 millions de naissances en 2000, ce qui est un nombre très proche du maximum observé pendant le baby-boom, soit de 4,3 millions en 1960 et en 1961. Au Québec, par contre, le nombre de naissances de l'année 2000 (72 000) ne représente que la moitié des naissances observées en 1959 (144 000).

Depuis 1989, le nombre d'enfants par femme aux États-Unis est supérieur à 2,0 et l'indice en 2000 est même de 2,1, soit le seuil de remplacement des générations (figure de la page suivante). Du milieu des années 70 au milieu des années 80, la fécondité des États-Unis était proche de 1,8 enfant par femme, puis elle augmente dans la deuxième moitié des années 80. C'est pendant cette dernière période que la fécondité québécoise a augmenté, passant d'un niveau inférieur à 1,4 à un peu plus de 1,6 enfant par femme. On a parlé et on parle encore d'un mini baby-boom provoqué

Pyramide des âges, États-Unis, 2000



Pyramide des âges, Québec, 2000

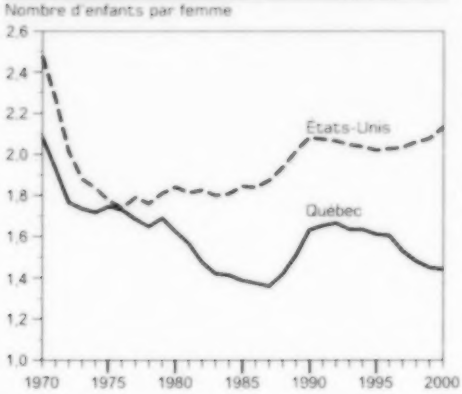


par des bébé-bonis mais, à notre connaissance, il n'y a pas eu de bébé-bonis aux États-Unis. On ne trouve pas, parmi les États, d'indice de fécondité plus faible que celui du Québec en 2000 (1,4), mais on remarque que les États voisins, le Vermont et le Maine, ont les indices les plus faibles, avec 1,6 enfant par femme. L'Utah affiche un indice de 2,8 enfants par femme et l'Arizona de 2,7 enfants par femme.

Aux États-Unis, on considère la fécondité des adolescentes comme un problème important. Le taux de fécondité des femmes de 15-17 ans est de 27 ‰ en 2000. Au Québec, avec un taux de seulement 6 ‰, le problème est beaucoup moins alarmant.

Étant donné le discours politique plutôt conservateur le plus souvent entendu sur les interruptions volontaires de grossesse (IVG) aux États-Unis, on peut être surpris de leur fréquence importante: l'Institut Guttmacher estime à 1,3 million le nombre d'IVG en 1997 et le taux à 22 pour 1 000 femmes de 15-44 ans. C'est cependant une baisse depuis 1990, alors que l'on estime un nombre de 1,6 million d'IVG et un taux de 27 ‰. Ce sont des taux beaucoup plus élevés qu'au Québec, où le taux correspondant de 1997 est de 17 ‰, mais ce dernier est plus élevé que le taux de 1990, qui est de 13 ‰. Au cours des années 80, le taux n'a pas bougé beaucoup aux États-Unis, ce qui montre bien que la fécondité peut augmenter malgré un recours égal à l'interruption volontaire de grossesse.

Indice synthétique de fécondité, États-Unis et Québec, 1970-2000



Le tiers des naissances (33 %) des États-Unis en 2000 sont des naissances hors mariage. La proportion a augmenté lentement ces dernières années, mais elle était de 18 % en 1980 et de 5 % en 1960. Au Québec, la proportion était autrefois plus faible, 4 % en 1960 et 14 % en 1980, mais elle dépasse maintenant de beaucoup celle des États-Unis, avec 58 % des naissances hors mariage en 2000, et cette tendance ne montre pas de signes de ralentissement. Parmi les États et territoires des États-Unis, c'est en Utah que la proportion des naissances hors mariage est la plus faible, avec 17 %, ce qui est quand même un niveau important, et c'est aux Îles Vierges qu'elle est la plus élevée, avec 67 % de naissances hors mariage.

Les décès

Avec les 2,4 millions de décès en 2000 défalqués des 4,1 millions de naissances, on obtient un accroissement naturel très vigoureux qui donne un taux d'accroissement naturel de 6,0 ‰ aux États-Unis; le taux correspondant n'est que de 2,5 ‰ au Québec.

L'espérance de vie à la naissance ou la vie moyenne ainsi que le taux de mortalité infantile sont les principaux indicateurs sociosanitaires d'une population. Aux États-Unis, l'espérance de vie en 1999 est de 73,9 ans chez les hommes et de 79,4 ans chez les femmes, et le taux de mortalité infantile est de 7,1 ‰. La situation est plus favorable au Québec, où l'espérance de vie en 1999 est de 75,3 ans chez les hommes et de 81,4 ans chez les femmes, et le taux de mortalité infantile est de 4,8 ‰.

Les États-Uniens sont préoccupés par la violence et leurs statistiques montrent que les armes à feu sont en cause dans 1,3 % des décès en 1998 en regard de 0,7 % ici. L'homicide est l'une des 15 principales causes de décès aux États-Unis, avec 0,8 % des décès en 1998, alors qu'ici, la proportion n'est que de 0,2 %. En revanche, la part des suicides parmi les décès est plus importante ici, avec 2,5 % des décès, en comparaison de 1,3 % aux États-Unis. Si l'on s'émeut des suicides chez les jeunes hommes ici, aux États-Unis, on s'inquiète plutôt des homicides. En 1997, les taux de suicide et d'homicide sont de 19 et 28 pour 100 000 respectivement chez les hommes de 15-24 ans aux États-Unis comparativement à 35 et 2 pour 100 000 ici. La différence entre les taux d'homicide est énorme. Il faut noter cependant que le nombre total d'homicides diminue aux États-Unis; d'après les données provisoires de 2000, il serait de 16 100 en comparaison de 17 900 en 1998.

Les mariages et les divorces

En 1998, on enregistre 2,2 millions de mariages et 1,1 million de divorces et d'annulations de mariage. Le taux de nuptialité est de 8,3 ‰ en 1998, alors qu'il dépassait 9 ‰ jusqu'en 1994. C'est beaucoup plus que ce que l'on observe ici, avec un taux de nuptialité de 3,1 ‰ en 1998. On se marie beaucoup aux États-Unis, on divorce beaucoup et on se remarie en grand nombre. Selon une table de nuptialité établie par Schoen et Standish (2001) pour l'année 1995, 88 % des femmes se marieraient, 42 % de ces mariages se termineraient par un divorce et 67 % des divorcées se remarieraient. Ces proportions sont semblables à celles de 1980, sauf celle du remariage, qui diminue.

Les statistiques du recensement des États-Unis de 2000 ne sont pas encore disponibles pour l'état matrimonial selon l'âge, mais on y a dénombré 4,9 millions de ménages de couples en union libre et 54,5 millions de ménages de couples mariés, ce qui fait une proportion de 8 % de ménages de couples en union libre. On ne peut assimiler cependant tout à fait les couples et les ménages. C'est quand même un ordre de grandeur qui indique que les unions libres sont beaucoup moins fréquentes qu'ici, alors que 23 % des personnes vivant en couple en 1996 sont en union libre. Notons en passant que le recensement des États-Unis a aussi dénombré 0,6 million de ménages de partenaires de même sexe.

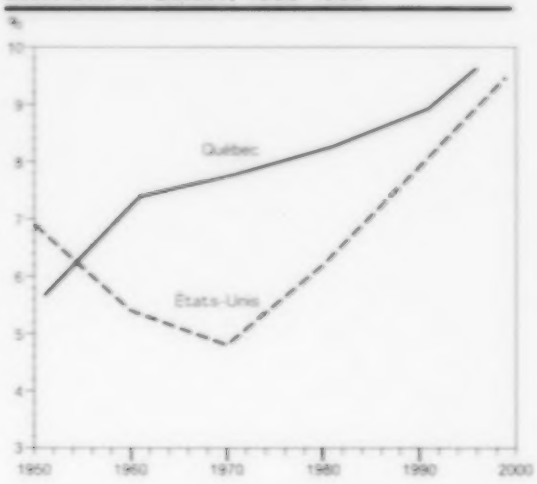
Les migrations

Les États-Unis ont une réputation de pays d'immigrants et il est étonnant de constater que la proportion de la population née à l'étranger est plus élevée au Québec dans la deuxième moitié du XX^e siècle (figure ci-contre). Selon le recensement de 1990, 7,9 % de la population des États-Unis est née à l'étranger, alors qu'au recensement de 1991, la proportion est de 8,7 % au Québec. Le nombre d'immigrants baisse pendant la décennie 90; on en compte 1,8 million en 1991 et 0,9 million en 2000, ce qui correspond à des taux d'immigration internationale de 7,2 ‰ et 3,0 ‰ en 1991 et en 2000. Pour les mêmes années, les taux sont de 7,3 ‰ et de 4,4 ‰ au Québec.

Il est difficile de comparer les migrations régionales entre pays ou même entre régions, puisque la taille géographique de la région influence les mouvements : toutes choses égales d'ailleurs, une région plus vaste voit moins de déplacements hors frontaliers et plus de déplacements internes. Aux États-Unis, le taux de sortie inter-états est de 31 ‰ en 1999-2000. Ce taux est beaucoup plus élevé que ceux observés récemment au Canada (11 ‰) et au Québec (5 ‰). Selon le U.S. Bureau of the Census, la Nouvelle-Angleterre et le Middle Atlantic connaissent une migration nette négative assez importante; de 1990 à 1999, ils affichent une migration interne de - 3,0 millions. Le Massachusetts, dont la taille est semblable à celle du Québec, enregistre au début des années 90 des pertes par migration nette très fortes, de - 70 000 par exemple en 1990-1991, mais le solde diminue à - 9 000 en 1998-1999. Assez curieusement, la Californie connaît une migration interne très déficitaire, de - 2,2 millions de 1990 à 1999. Dans le cas de la Californie, le solde international de 2,3 millions compense les pertes internes. En fait, ce sont les régions South Atlantic et Mountain qui sont les bénéficiaires des importantes migrations internes.

On observe donc aux États-Unis d'importants changements régionaux et un développement particulier des régions West et South, si bien que la part de la région Northeast a beaucoup diminué. Par ailleurs, la fécondité a augmenté dans les années 80 en l'absence d'une politique familiale et se situe depuis à un niveau qui assure le remplacement des générations, ce qui est une exception parmi les pays développés. Quant aux mariages et aux divorces, ils sont très populaires, mais on note quand même une proportion de 33 % de naissances hors mariage. Enfin, les États-Unis sont un peu en retard en ce qui concerne les indicateurs de mortalité.

Proportion de la population immigrante, États-Unis et Québec, 1950-1999



Erratum

À la page 6 du numéro précédent (vol. 6, n° 2), à la première phrase du deuxième paragraphe, on doit lire « qui sont entrés en contact avec un ex-conjoint » au lieu de « qui ont demeuré avec un ex-conjoint ».

Références

L'espace manque ici pour indiquer toutes les sources précises. Les données viennent de tableaux disponibles sur les sites Web du U.S. Census Bureau, du National Center for Health Statistics et du Alan Guttmacher Institute.

SCHOEN, Robert, et Nicola STANDISH (2001). « The Retrenchment of Marriage: Results from Marital Status Life Tables for the United States, 1995 », *Population and Development Review*, vol. 27, n° 3, p. 553-563.

Références du 1er article (Bénévolat et entraide)

HALL, Michael, Larry MCKEOWN et Karen ROBERTS (2001). *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Statistique Canada, cat. 71-542-XPF, 90 p.

REED, Paul B., et L. Kevin SELBEE (2001). « Le don et le bénévolat : une perspective régionale », *Tendances sociales canadiennes*, hiver 2001, Statistique Canada, cat. 11-008, p. 16-19.

Ce bulletin est réalisé par l'Unité des conditions de vie et l'équipe démographie.

Pour plus de renseignements :
Sylvie Jean, chargée de projet
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2406 (poste 3155)
Courriel : sylvie.jean@stat.gouv.qc.ca
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Deuxième trimestre 2002
ISSN 1491-6789

© Gouvernement du Québec

Institut de la statistique Québec